



# AU FIL DE L'ART

décembre 2022 n°17

## - Au fil des pages -

Edito : Agnès et André	p 2
Au fil du week-end : Noëlle	p 3
Au fil de la relecture : Pascale	p 4 et 5
Au fil de l'imaginaire : Jean-Paul Deremble	p 6
Au fil de créations collectives	p 7
Au fil de déambulations	p 8
Au fil des appels : Catherine	p 9
Au fil de la croix : Françoise	p 10
Au fil des annonces	p 11
Au fil de l'attente	p 12
Au fil des participants	p 13



## - Edito -

### **Un bon week-end 2022 et de belles perspectives pour notre atelier**

Le week-end de l'atelier, des 11 au 13 novembre au centre spirituel du Haumont a été, comme d'habitude, bien riche, « plein de blé dans l'épi » (Marc 4,28) ! Riche des rencontres entre artistes, du partage autour des œuvres, riche des moments de prière, chant, danse, création en groupes et eucharistie vécus en commun, et des échanges sur la vie de l'atelier.

Cette fois, la nouveauté est venue de deux ouvertures sur l'extérieur :

- Les interventions stimulantes de Jean-Paul Deremble, théologien et historien d'art, sur le thème « Imaginaire et création », puis sur son propre ressenti après le partage des œuvres.
- Une déambulation contemplative dans la ville de Roubaix où chacun(e) a découvert des créateurs et des lieux transformés, supports de street art, qui montrent que la vie reprend après une grande secousse (en l'occurrence l'effondrement de l'industrie textile).

Nous croyons que ce que nous avons vécu et reçu pendant ce week-end continue de nous nourrir, de nous faire grandir « on ne sait comment » (Marc 4,27) et de nous faire cheminer artistiquement.

A tous les participants de relayer cela dans des groupes locaux à créer ou à relancer !

En 2023, le week-end se déroulera du 13 au 16 octobre au Cénacle de Versailles. Avant cela, la présentation de l'atelier aura été mise à jour sur le site internet de CVX, et des contacts avec la nouvelle Equipe Nationale de CVX et avec l'atelier Justice offriront de nouvelles perspectives.

Le temps de l'Avent nous fait entrer dans l'attente et l'expérience de la présence mystérieuse de Dieu dans nos vies, dans le monde, dans l'Eglise.

Joyeux Noël à chacune et chacun !

*Agnès Mélis et André Roche*



## - Au fil du we -

### Quelques échos du dernier week-end de l'Atelier

Quelle joie, grâce à Agnès et à l'équipe du Hautmont, grâce à Jean et Marie-Anne qui avaient préparé eux aussi, d'être chaleureusement accueillis en cette mi-novembre dans le Nord, un nouveau lieu pour l'Atelier. A notre disposition, une belle maison inspirée, une vaste salle lumineuse et gaie, ouverte sur le jardin, décorée de grands bouquets.



Premier bonheur, le vendredi après-midi, de retrouver les visages amis, de voir surgir petit à petit des emballages, une œuvre, puis une autre, toujours une belle surprise (parfois une devinette : qui pourrait être l'auteur ?)

Le thème proposé par Agnès, Jean et Marie-Anne était **« Imagination et création : Dans notre création, comment se nourrit notre imagination, ? Quelle place fait-elle à la réalité du monde instable et changeant ? Quelle place fait-elle à l'inattendu ? »** Il ne s'agissait pas d'un sujet, à proprement parler, de quelque chose qui aurait été à illustrer, mais d'une invitation à sentir, à plusieurs niveaux, la façon dont nous nous laissons rejoindre. Quels changements cela pouvait produire dans notre manière de travailler, dans nos œuvres elles-mêmes, dans les thèmes que nous avons retenus.

Pascale, dès le samedi matin, proposant une prière à partir d'un évangile gestué (st Marc 4, 26-29) nous permettait de nous rappeler que nous étions là tout entier, corps, intelligence, émotions..., invités à « porter du fruit » ; nous préparant ainsi pour le deuxième temps de partage, à accueillir chacun dans sa création, à tenter chacun, de partager ce qui nous anime, nous inspire, nous fait sortir de nous-même. Comme toujours, ces partages, très intenses, dans une ouverture totale, sont le cœur du week-end.



La relecture de ce temps a été l'occasion d'un échange ouvert, tourné vers l'avenir, porté par la belle remontée de Pascale. Un merci particulier à elle et à nos nouveaux responsables Agnès et André. Ils ont coloré le week-end d'une atmosphère tout à fait paisible et souriante et d'un style poussant à la fluidité. Cela nous a permis de toujours plus naturellement contribuer ensemble à faire vivre l'Atelier. Tandis que de son côté, Catherine nous invitait « au large » en nous associant aux préparatifs de l'Assemblée mondiale.

Noëlle

## - Au fil de la relecture -

Je rends grâce pour le temps de préparation, et pour la bonne entente de l'équipe ; chacun a joué sa partition et a accepté de la modifier, au fil du temps dans le respect de la proposition de l'autre. Cela a été un enseignement et un bonheur pour moi.  
Merci Jean, Marie-Anne, Agnès, pour votre engagement fidèle et efficace.  
Un merci spécial à Agnès, pivot central de l'organisation de ce week-end au Haumont.

Le Haumont est précieux pour l'espace et la beauté de la salle Theilhard de Chardin. Tout était prévu et l'installation des œuvres s'est faite dans une harmonie paisible. La décoration florale inspirée par la parabole du semeur que nous avons choisi comme fil rouge du week-end, nous rappelle qu'ici la nature bien présente est au service du beau.

C'est une véritable grâce de contempler les œuvres réunies dans leur beauté et leur diversité. J'ai cette impression forte que chaque œuvre est une terre sacrée. La grande chance de cet atelier est « le dialogue à partir des œuvres. » Chaque artiste est invité sur la terre sacrée de l'autre. Chaque artiste est invité à la contemplation et au dialogue. Il n'y a qu'à CVX que l'on peut vivre cela. Comme le disait Jean-Paul Deremble vendredi soir, « la CVX et le X » permettent et garantissent la fécondité de cette rencontre basée sur la réciprocité et la confiance.

La révélation de cette part intime sacrée, fragile, pure, nous unit plus que tout le reste.

J'ai particulièrement ressenti ce temps de communion sacrée dans le temps de silence qui a suivi la présentation du beau texte de Marie-Hélène : « choisir la vie », et après la présentation de la sculpture de Dominique. Nous avons ressenti à l'intime cet enjeu de vie et de mort, cet enjeu de retrouver la vie après un péril mortel, dont leurs œuvres témoignaient. J'ai été très touchée dans le même sens, quand certains d'entre vous ont raconté comment à la suite de la perte d'une sécurité vitale comme la perte d'un atelier, ou d'un travail, créer une œuvre d'art les avait aidés à passer ce cap difficile. Leur énergie créatrice s'était dynamisée et s'en était trouvée comme renouvelée. Energie que nous avons pu contempler dans leurs œuvres. Leur création, à l'image du bateau oscillant dans les vagues entre plusieurs caps possibles, résistant aux vents contraires, à l'attirance des gouffres sombres, témoigne de l'intensité de la bataille et de la victoire reçue des forces d'en haut.

A l'image du combat de Jacob avec l'ange, au milieu du gué, les artistes chrétiens que vous êtes ne bataillent pas seuls.

Vous êtes une communauté d'artistes, et vos œuvres communiquent entre elles. J'ai trouvé avec émerveillement des petits liens entre elles ; ici une petite main prend appui sur le dos réconfortant d'une maman ou d'un papa, là un rayon de lumière traversant la nuit, et là, un chemin secret s'ébauchant vers un avenir. J'ai vu des liens d'appel par contraste ; tel animal évidé, telle ligne épurée, pour aller plus vite à l'essentiel donnaient plus de sens à un foisonnement végétal ici ou à un enchevêtrement de multiples traces de vie là. Pour citer Jean-Paul Deremble, la diversité crée la communauté en quête d'unité. C'est parce que je ne suis pas comme toi que j'ai besoin de toi et que tu peux me révéler qui je suis.

J'ai été touchée par l'expression de votre gratitude quand tel ou telle livrait son intime dans sa fragilité et sa vérité. Je comprenais : « j'ai reçu un cadeau inestimable dont je n'étais pas digne, mais ta confiance suscite en moi la possibilité d'agir de même ».

J'ai été touchée par la seule œuvre présentée « inachevée et imparfaite », une icône de Marie, car vous l'avez décrite « humaine, touchante, plus proche que les autres icônes « parfaites ». Cette dynamique de l'inachevé, en croissance d'achèvement nous ressemble et nous rassemble.

Quant au thème proposé pour ce week-end, la part d'inattendu de notre monde instable dans notre processus de créativité, vous m'avez fait comprendre que chaque œuvre surprend son auteur quand il s'y engage librement et authentiquement. Bon nombre d'entre vous ont

dit qu'ils ne savaient pas où le travail de création allait les mener. Le temps de création d'une œuvre peut même être long, éprouvant.

Le texte du semeur dans l'évangile de Saint Marc que nous avons prié et mémorisé ensemble avec l'engagement du corps, illustre bien cette dynamique dont le processus échappe à l'homme. Mais quelle joie quand la moisson est là et que l'œuvre peut être donnée à voir par tous.

Mon fil rouge de relecture ici, c'est la puissance de l'Esprit, invisible mais présent en toute création qui nous pousse pour citer Françoise « à devenir de plus en plus nous-même », j'ajoute ; à la ressemblance du Christ, dans la multiplicité de ses images. Comme le grain de blé offert pour devenir pain, nos œuvres nous lancent dans une aventure qui nous dépasse, celle de la grande aventure humaine, comme le dit Jean-Paul Deremble. Leur fécondité ne nous appartient pas.

Le samedi après-midi, la promenade contemplative dans Roubaix a permis une sortie, un écart dans nos habitudes pour stimuler au retour, le plaisir d'une création collective, et créer un lien joyeux entre nous.

La journée a fini comme elle avait commencée par la célébration vivante, priante, dansante, de la communauté, autour de sa source commune ; ici la danse des porteuses d'eau. Pour la plus grande gloire de Dieu.

Dimanche matin, l'exercice de la contemplation de l'incarnation à travers un diaporama d'œuvres d'art peu connues mais bouleversantes de beauté et d'actualité, fut un temps fort. Il a illustré le thème de notre week-end sur l'urgence du salut et de la conversion des hommes dans un monde perpétuellement en désarroi.

La présentation de la maquette de la future croix sculptée par Françoise pour l'assemblée mondiale d'Amiens cet été, a présidé à un dialogue, comme un prolongement de la contemplation de l'incarnation. Quelques dissensions exprimées dans les échanges m'ont rassurée sur le bon exercice de nos libertés personnelles.

Les demandes de plus de lien entre nous est signe que pour croire l'amitié fraternelle a besoin de « davantage ».

Je terminerai sur une action de grâce concernant le bon processus d'élection de l'équipe de préparation du week-end de l'année prochaine ; avoir un binôme de responsable est une vraie chance tant la complémentarité et la différence des dons crée une dynamique positive.

Le dernier enseignement du week-end fut reçu à la messe avec la très belle homélie du père Etienne Motte, sur la contemplation du mystère de la croix, sans cesse réactualisé, comme apocalypse du monde nouveau, chef d'œuvre absolu de tout œuvre d'art.

Quel bon week-end !

*Pascale de Lalande, assistante de l'Atelier Art*



## - Au fil de l'imaginaire -

Le travail de l'imaginaire et la foi chrétienne

Saint Ignace met en avant dans les *Exercices* l'importance de passer par l'image pour poser un acte de foi libre. Quel rapport peut-il bien exister entre la foi et l'imaginaire ?

La mise en images instaure une distance entre une réalité première et sa représentation ; cette distance est vitale car elle correspond à l'espace nécessaire pour qu'une relation existe entre la pure objectivité et la compréhension que j'en ai. Il y va de la possibilité pour le sujet d'exister face à un objet et donc de refuser que l'objet s'impose à lui indépendamment de sa capacité de le comprendre. Ce n'est plus l'objet qui commande et détermine les attitudes de la personne mais bien le fait de pouvoir interpréter la réalité dans laquelle le sujet évolue et ainsi de se déterminer en toute liberté. En d'autres termes il s'agit de passer des impressions extérieures à une véritable intériorité qui est la source d'un engagement de tout l'être.

Ainsi est-il essentiel de s'investir par l'imaginaire dans un travail de représentation d'une première réalité en une seconde réalité.

La création artistique relève de ce processus de distanciation de l'état de nature pour s'investir dans l'état de spiritualité. Travaillant les matériaux que la nature lui donne, leur donnant des formes inédites, l'artiste fait apparaître une réalité seconde, nouvelle, encore invisible dans la première mais devenue visible sous l'impulsion d'une inspiration. Le génie de l'artiste consiste à faire voir ce que l'on ne voit pas naturellement, spontanément, immédiatement, et ainsi de nous introduire dans un monde nouveau où l'être s'innove lui-même. L'artiste permet l'enfantement d'un monde nouveau en donnant à la réalité première les formes d'une réalité seconde inspirée par l'Esprit de la Genèse, celui qui plane précisément au-dessus d'un monde informe, le chaos des choses pas encore reçues et interprétées par l'homme dans le sens d'une création d'inspiration divine.

L'acte de foi chrétien est tout entier dans le moment de reconnaissance de la puissance créatrice de l'Esprit d'amour. A la suite du Christ, le croyant voit dans la nature l'être divin et il le donne à voir en le représentant par son engagement. L'œuvre d'art témoigne d'un travail qui passe par l'imaginaire, c'est à dire par la puissance d'une vision, pour déboucher sur la fabrication, l'invention, d'une réalité qui se veut signe d'Évangile.

Jean-Paul Deremble, Université de Lille

Dans le même sens, P.-A. Fabre, *Ignace de Loyola, Le lieu de l'image*, Vrin/EHESS, 1992.



## - Au fil de créations collectives -

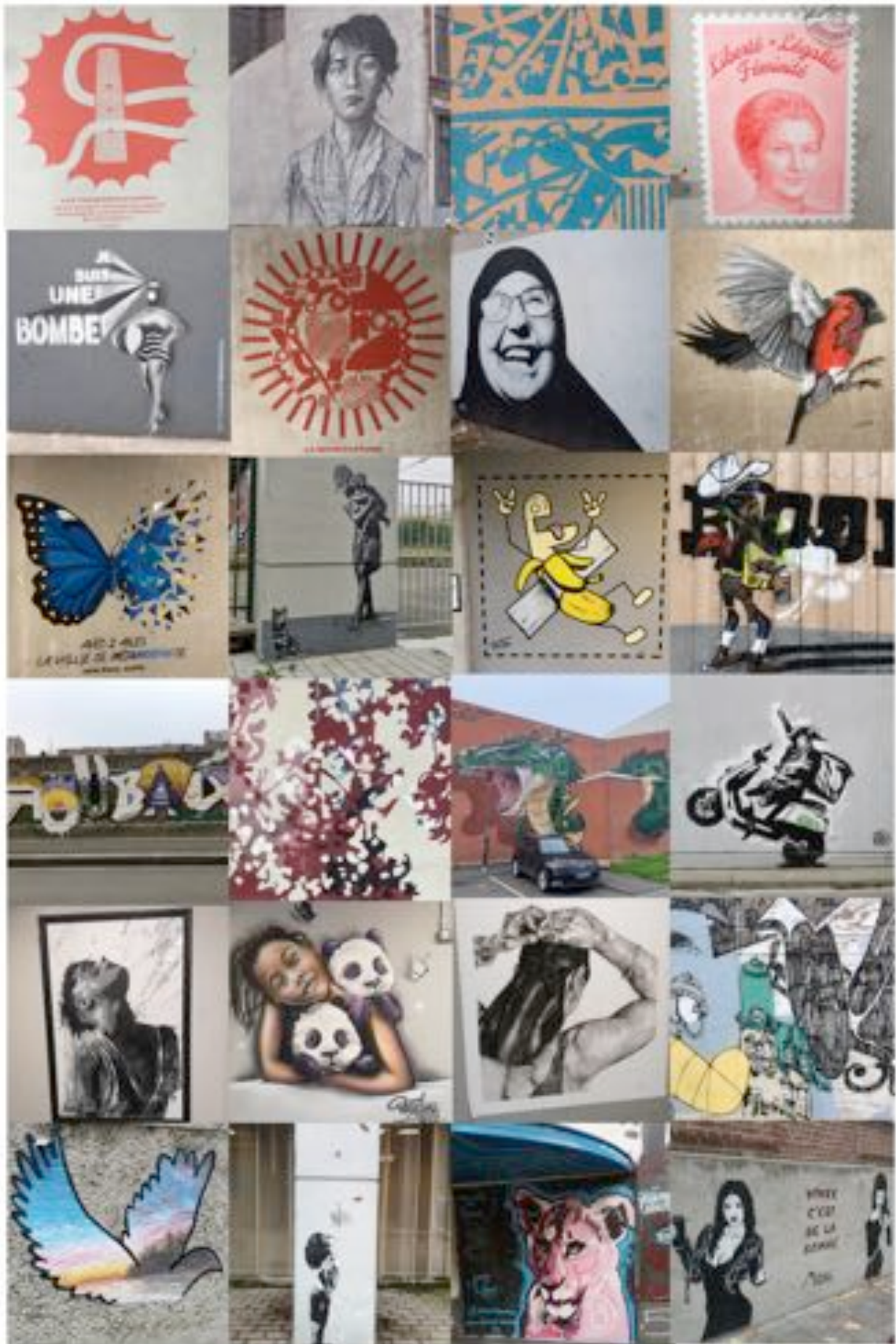
En fidèle déclinaison du thème proposé, l'équipe de préparation a invité ceux qui le pouvaient à déambuler l'après-midi dans les rues de Roubaix, dans une attitude de contemplation centrée sur l'art de rue très présent dans le centre-ville.

Un temps de découverte, d'ouverture du cœur, qui a pu aussi être récolte de pistes pour nourrir nos créations individuelles ultérieures.

Plus immédiat, cette récolte a débouché le soir sur un joyeux temps de création en petites équipes à partir des trouvailles de chacun.



- Au fil de déambulations -





## - Au fil des appels -

Comme vous lisez les nouvelles de la communauté nationale vous savez que la prochaine assemblée mondiale se vivra à Amiens du 3 au 13 août 2023. Chance et défi pour la CVX France ! C'est une formidable aventure qui s'ouvre à nous.

Déjà l'atelier Art est présent : si tout se présente bien les bannières de Marseille vont être accrochées sur les murs du lycée qui accueille cette assemblée. Françoise Pierson a été appelée pour réaliser la croix, dont nous avons vu « la maquette » au cours du week-end de novembre 2022.

Dans l'équipe de pilotage de ce rassemblement, je suis chargée, entre autres, de la décoration. Simple et beau sont les deux mots que je retiens. **Si parmi vous l'un ou l'autre peut confier une sculpture, un tableau en lien avec le thème de l'Assemblée ou un des lieux de missions : les pauvres, l'écologie, les jeunes, la famille, les ministères spirituels** (pour ces derniers c'est peut-être plus difficile), **qu'il prenne contact avec moi.**

**Pour la journée « Porte ouverte » du 6 août** vécue sous forme de déambulations dans Amiens, les responsables de cette journée recherchent pour le lieu artistique **des artistes (membres ou non de l'atelier) qui accepteraient de témoigner toujours autour des frontières. Comment l'art est au service de la foi ? Comment l'art aide à sortir de l'isolement ? Comment par l'art je rencontre d'autres réalités ?...**

Vous êtes motivés, disponibles alors lisez la lettre reçue début décembre « Ce qui se prépare » et cliquez sur « Et si vous participiez à la préparation ? – Nouvel appel à bénévoles en complétant le formulaire. »

Catherine Raphalen (catherine.raph@lilo.org)



C'est grâce à des membres de l'Atelier Art que ce logo a été conçu et réalisé. (Françoise Michaëly et Bernard Debelle)

## - Au fil de la croix -

### **Discerner des chemins d'espérance**

Parce que la Croix est signe de rassemblement, il m'a semblé impossible de la créer seule. Nous sommes une Communauté et vers la croix convergent les regards, les prières et les espérances de plus de 70 nations représentées.

L'Atelier Art a été sollicité pour recevoir les délégations dans un cadre beau et le projet de croix en fait partie. Si un seul porte la réalisation, il m'a semblé qu'elle devait rentrer dans un cadre plus collectif. La maquette présentée à l'Atelier a été bien accueillie et quelques points de détail ont été suggérés et pris en compte.

La Croix est espérance, lumière, invitante à aller de l'avant et signe de la principale préoccupation partagée par l'Humanité : l'avenir écologique.

Si la Croix est le symbole qui unit tous les chrétiens, ici, le Christ est déjà au-delà de la croix, ressuscité, rayonnant, en communion avec tout l'Homme, tous les hommes et toute création.

La tête, formée de branches et de feuillages, figure de l'écologie, représente aussi une forme de liberté (Marie-Hélène cite alors Levinas : « Le visage de l'autre »).

La tige dorée, à l'arrière, par sa verticalité, désigne le Christ Roi.

L'utilisation de matériaux simples, de récupération, fait sens par rapport au sujet puisque toute l'actualité présente dans le journal utilisé, est ici transfigurée.

*Françoise*



## - Au fil des annonces -

La prochaine rencontre nationale de l'**Atelier CVX Art**  
aura lieu au **Cénacle à Versailles**  
du **13 au 15** (ou 16 pour ceux qui le souhaitent) **octobre 2023**

La **Revue Vie chrétienne** propose à l'Atelier Art d'insérer régulièrement la reproduction d'une œuvre assortie de quelques lignes de commentaire.

La Revue a besoin pour cela d'une sorte de "banque de documents" dans laquelle elle puisera selon le thème du numéro en préparation.

Veillez pour cela adresser vos documents, éventuellement par We transfer (besoin d'image en haute définition) à André Roche [androche92@orange.fr](mailto:androche92@orange.fr) qui transmettra.

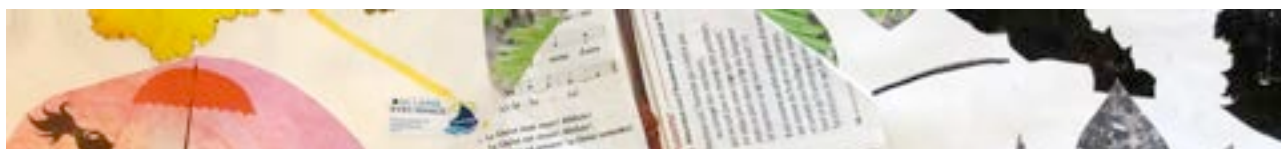
Merci de conforter ainsi la place de l'atelier Art et de donner envie de le rejoindre !

### Faisons vivre notre journal !

Pour nos prochains numéros du fil de l'Art nous avons besoin de votre collaboration. Merci de nous envoyer, séparément, une photo de vous-même, une photo d'une ou de plusieurs de vos créations et quelques mots de présentation, le tout sera mis en page par Isabelle sur une feuille A4.

Merci.

isabelle.massin@free.fr    ne.faubry@free.fr



Quelques perles !

*Le tableau est fruit du sédiment de nombreux souvenirs. Ils ne sont pas enfermés : l'épure, en enlevant l'anecdotique, permet de laisser de la place à celui qui regarde. Je lui laisse des indices, dans un esprit d'enfance, même si c'est très pensé... La simplicité amène à l'essentiel.*

*Enlever le plus possible de matière : plus on enlève, plus on donne à voir. Comme le silence, l'intériorité mène à la Liberté.*

*J'ai mis mon émotion dans la matière. Elle m'a redonné un chemin : « Tu étais là et je ne le savais pas. »*

## - Au fil de l'attente -



### **Un sauveur qui déjoue nos attentes**

Ce que l'Avent raconte, c'est qu'avec Zacharie, Élisabeth, Joseph et Marie, nous sommes *enceints*. Nous attendons et ne savons jamais à quoi nous attendre. *Enceints* de l'inattendu: la vie nous creuse de tout ce qui vient. Arrive toujours autre chose que ce que nous attendions, arrive toujours quelqu'un d'autre. Personne n'attendait un messie qui risque sa vie et nous appelle aussi à risquer les nôtres, convertissant le sens même de la foi. Il ne s'agit plus de nous croire à l'abri de la menace, mais de nous croire capables de vivre avec la menace.

La foi n'est peut-être rien d'autre que notre capacité gestationnelle, notre capacité à naître au risque pour attendre, toujours, quelque chose d'autre que soi-même. Nous n'aurons jamais fini d'attendre un sauveur, qui n'aura jamais fini de déjouer nos attentes. La façon dont il vient nous replonge à la fois dans la précarité et dans la profondeur de nos vies. N'attendons pas d'être à l'abri de tout danger pour être pleinement vivants, sans quoi nous sommes déjà morts, ou bien plutôt pas encore nés.

*Marion Muller-Colard*



- Au fil des participants -



Au fil de l'art n°17  
décembre 2022  
Noëlle et Isabelle